

# NEWS

LETTRE DE NOUVELLES 1 / 2024

## La formation pour lutter contre la pauvreté

- 2 Edito par Philippe Bury
- 3 Offrir l'accès à l'eau potable et à la santé au Bangladesh
- 4 La formation : un levier vers une vie digne
- 5 Tenir bon malgré l'adversité
- 6 Scolariser, impacter, valoriser
- 7 Changement de comportement : un enjeu de santé
- 8 Ensemble, relevons le défi !

SERVICE  
DE MISSIONS ET  
D'ENTRAIDE



# LES MOTS COMPTENT

«Soyez les premiers à honorer les autres»

Romains 12.10b (Bible)

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue »

Proverbes 18,21 (Bible)

**E**n 2023, le Centre pour le Développement et la Coopération NADEL, à Zürich, a édité une brochure intitulée « Words Matter » (« Les mots comptent »). Ce document résume plusieurs travaux sur la décolonisation et la lutte contre le racisme. Son but est de rendre les gens attentifs à ce sujet sensible.

Dans le domaine de la coopération internationale, le langage utilisé peut être problématique, car sa majeure partie est issue de la période coloniale. Ainsi, il peut malheureusement conduire à renforcer les inégalités que nous tentons justement de combattre.

**Parler de « pays développés » et « sous-développés » perpétue l'idée d'une supériorité et d'une infériorité sur le plan économique.**

Les mots peuvent abattre ou renforcer des barrières, encourager ou au contraire, rabaisser, détruire. Le choix des mots a un profond impact sur la dignité, le respect, l'estime de soi, et les responsabilités des acteurs du développement.

Ainsi, parler de « pays développés » et « sous-développés » perpétue l'idée d'une supériorité et d'une infériorité sur le plan économique. Or, tous les pays sont développés dans certains domaines et moins dans d'autres. Parler de « bénéficiaires » et de « destinataires » sous-entend l'existence d'une dynamique de pouvoir entre les donateurs, qui ont la capacité de pourvoir aux besoins, et

ceux qui reçoivent. Tout comme parler de « transfert de compétences » ou de « renforcement des capacités » peut perpétuer l'idée qu'il y a d'un côté ceux qui savent et de l'autre ceux qui ne savent pas.

Le « groupe cible » comporte quant à lui une approche déshumanisante. N'oublions pas que nous parlons d'individus, d'enfants et de familles. Enfin, « aider » ou « sauver » sont quant à eux des mots susceptibles de renforcer le sentiment d'être un « sauveur » vis-à-vis de bénéficiaires qui sont, eux, à secourir.



Au sein du SME, nous souhaitons rejoindre notre prochain dans sa situation, être en relation, l'accompagner dans ses projets, et être un instrument d'espérance qui permet d'entrevoir un avenir meilleur, à tous égards. Nous voulons le faire avec un cœur sensible, un regard bienveillant, mais aussi un langage qui amène la vie, qui construit et édifie... et avec des actions alignées à cet état d'esprit.

**Un GRAND MERCI à vous de nous permettre de continuer ainsi! Nous avons besoin de vous!**

PHILIPPE BURY  
Secrétaire général

**Merci  
de votre  
générosité!**



Perfectionnement  
professionnel



Education  
de base



Formation  
professionnelle



# OFFRIR L'ACCÈS À L'EAU POTABLE

DDC

## et à la santé au Bangladesh

**BANGLADESH** Nous vous remercions de tout coeur pour votre soutien généreux à notre Action de Noël 2023. Nous republions le texte, accompagné d'un témoignage supplémentaire de l'impact de votre don pour les plus vulnérables.

Dans les petits villages de la côte sud-ouest du Bangladesh, de nombreuses familles vivent dans l'extrême pauvreté. Les bonnes conditions sanitaires manquent; les habitants font leur lessive, leur vaisselle et se lavent dans les étangs à proximité des habitations. Pendant la mousson, des ruisseaux se forment et tous les déchets se déversent dans ces étangs. En conséquence, de nombreux enfants souffrent, en plus de la malnutrition, de diarrhée et de problèmes de peau et présentent un retard de croissance important.

En 2023, APAB (Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh) a enfin pu intervenir dans deux villages de la tribu ethnique Tripura. Il y a longtemps qu'ils attendaient cela, mais jusque-là les chefs de village, par crainte et superstition culturelle et religieuse, refusaient toute aide extérieure.

Grâce au déploiement de ses cliniques mobiles, l'équipe de Faith Hospital (géré par APAB) peut se rendre mensuellement dans ces villages et suivre l'état de santé des enfants: ils sont

mesurés, pesés et soignés. Les bons principes d'hygiène et d'alimentation sont également enseignés. Grâce au programme WASH (Eau, Assainissement et Hygiène), les familles peuvent bénéficier de pompes à eau manuelles et de latrines. Selon la topographie du lieu, un mini-système d'eau peut aussi relier une dizaine d'habitations et permettre aux familles de recevoir l'eau potable directement dans leur maison. Dans le village de Monaipara, où vivent environ 70 familles, APAB a déjà pu financer 28 pompes à eau manuelles ainsi que des latrines grâce aux fonds du SME. Rohima, veuve et mère de trois filles, bénéficie aujourd'hui de l'installation d'une telle pompe juste à côté de chez elle: « Je n'ai plus besoin d'aller à l'autre bout du village pour chercher l'eau potable, elle est là, tout près. Mes filles et moi, on ne se lave plus dans l'étang et nous n'avons plus ces démangeaisons ennuyeuses. Mes filles souffraient de diarrhée, n'avaient plus d'appétit et aujourd'hui, leur santé s'est améliorée et elles mangent à nouveau. Je suis si contente! »

### FAITH HOSPITAL ET CLINIQUES MOBILES

**LIEU:** Chattogram, Bangladesh

**VOLONTAIRES:** Jay et Beryl

**PARTENAIRE:** Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh (APAB)

**OBJECTIFS:** Soins à la population, formation du personnel et cliniques mobiles

**SME IBAN:**

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: SME - Bangladesh



Légende photo:

↓ Ripon et sa maman

## Votre don sauve des vies

Sonaipara est l'un des villages de la tribu Tripura dans lequel APAB se rend depuis 2023. Lors de la première visite de clinique mobile, Ripon souffrait de pneumonie et son taux d'oxygène était très bas. L'infirmière a immédiatement commencé le traitement d'antibiotiques par perfusion et le jour suivant, Ripon a pu être emmené avec ses parents jusqu'à l'Hôpital Faith de Chattogram, où il a été traité durant plusieurs jours. Quelques mois plus tard, il était réjouissant de voir le petit Ripon en bonne santé, souriant et jouant avec son grand frère.



# LA FORMATION :

## un levier vers une vie digne

**MADAGASCAR** Malgré les fonds manquants pour terminer les travaux de construction, l'ONG MIDEM a décidé d'ouvrir une salle de classe provisoire pour accueillir ses six premiers élèves en menuiserie.

Dans ce pays où les diplômes obtenus ne garantissent pas une activité génératrice de revenus, quel avenir pour les jeunes en difficulté scolaire ? L'ONG MIDEM (Mission Développement Madagascar) répond aux besoins des plus défavorisés à Tamatave. En valorisant les jeunes et en leur donnant les moyens de développer leurs compétences par une formation pratique et des cours théoriques, l'organisation leur apporte les clés afin d'être aptes à répondre aux besoins du marché et en mesure de mener une vie digne.

Six jeunes ont pu commencer un apprentissage en menuiserie lors de la rentrée dernière. « Nous ne voulions pas les laisser de côté, c'est pourquoi nous avons aménagé une salle de classe provisoire », expliquent Déborah et son mari Naina, qui dirigent l'ONG. Après quelques mois, ils sont témoins de changements encourageants.

Guy a 16 ans et vit avec ses parents, sa sœur et son cousin. Il a redoublé à plusieurs reprises et ne se sentait plus à l'aise avec les élèves de sa classe beaucoup plus jeunes que lui. Grâce à la formation professionnelle en menuiserie, il se sent valorisé. Il prend plaisir à participer aux cours théoriques une fois par semaine et



a été heureux de fabriquer un tabouret qu'il a pu ramener chez lui.

Patrick, 17 ans, vit avec son grand frère de 19 ans et son petit frère. Il n'a plus de père et sa mère travaille en brousse pour essayer de subvenir aux besoins de la famille. Depuis qu'il suit la formation professionnelle de MIDEM, Patrick se sent considéré et commence à se responsabiliser. Après un cours consacré à la gestion de l'argent, il participe aux dépenses du foyer en donnant une partie de son salaire pour acheter le riz quotidien. « Son frère est venu nous remercier pour cette opportunité et témoigner des changements positifs de comportement qu'il a constatés chez Patrick », témoigne Déborah.

ANNE-CLAUDE JONAH

Chargée de recherche de fonds

### CENTRE DE FORMATION DUALE

**LIEU:** Tamatave, Madagascar

**VOLONTAIRE:** Déborah

**PARTENAIRE:** MIDEM (Mission Développement Madagascar)

**OBJECTIF:** Formation duale menuiserie et couture

**SME IBAN:**

CH 79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: MIDEM Madagascar



Légendes photos :  
Guy ↑

En plein cours de mesure ↗



Nous adressons un grand merci à toutes les personnes qui ont répondu à notre appel aux dons pour le centre de formation duale de l'ONG MIDEM dans le NEWS d'octobre 2023. Au moment d'écrire ces lignes, la cible des 5000 CHF nécessaires à la finalisation des travaux n'a pas encore été atteinte.

Construisez, pour ces jeunes, des murs porteurs d'avenir et d'espérance et un toit protecteur où se réfugier avant de s'envoler de leurs propres ailes. D'avance merci de faire la différence dans la vie de ces jeunes malgaches.



# TENIR BON malgré l'adversité

**LIBAN** Le conflit qui a éclaté entre Israël et le Hamas en octobre 2023 met à dure épreuve le moral de l'équipe de l'ONG Tahaddi à Beyrouth. Notre envoyée Catherine Mourtada, directrice des programmes éducatifs de Tahaddi, nous en parle.

## Peux-tu me donner un aperçu de la situation humanitaire au Liban depuis octobre 2023 ?

Le Liban continue de faire face à une série de défis : la hausse des prix, la faiblesse des revenus et la diminution des services sociaux plongent les familles dans une plus grande vulnérabilité. Pour joindre les deux bouts, beaucoup réduisent leur consommation alimentaire, ont recours au travail des enfants, à l'endettement et au mariage précoce. Lorsque les affrontements ont éclaté, l'insécurité a encore affaibli l'activité économique. La violence persistante et les frappes sur les villages qui se trouvent près de la frontière sud du Liban ont déjà conduit plus de 75 000 habitants à quitter la région.

## Comment ces instabilités affectent-elles votre travail ?

Au niveau de Tahaddi, c'est plutôt le moral de l'équipe qui est affecté et nous avons dû effectuer une réunion menée par la psychologue au mois d'octobre, afin d'évacuer le stress. La fête de Noël a été un mélange entre la célébration de l'espoir et la dénonciation des injustices, les horreurs subies, les blessures, la mort, les privations.

## Quels défis spécifiques cette situation demande-t-elle de surmonter ?

C'est d'abord une situation émotionnellement très difficile à supporter et nous sommes tous affectés par ce qui se passe, d'autant plus que trois membres du personnel sont palestiniens.

De plus, la peur que le conflit déborde et qu'une guerre commence au Liban est dans tous les esprits.

## Qu'est-ce que Tahaddi a mis particulièrement en place face à ce conflit qui impacte la région ?

Les enfants du sud étudient en ligne, avec les difficultés que cela implique, ont été réintégré dans d'autres écoles publiques, ou sont à la maison. Très peu de familles sont venues dans notre région, sauf pour demander un soutien médical dans le cas de maladies chroniques.

## As-tu des sujets de reconnaissance malgré la situation tendue ?

Le personnel de Tahaddi de différents horizons religieux est fidèle au poste et les membres de l'équipe donnent généreusement de leur temps aux enfants et aux familles malgré des problèmes sécuritaires, la peur d'une guerre, les soucis financiers.

Dans un autre registre, la bibliothèque n'avait pas de mobilier et les livres étaient tristement rangés dans des cartons alors que le besoin d'exposer à la lecture la population très pauvre avec laquelle nous travaillons est primordial. Au travers d'une commande de livres à un éditeur local, une organisation a fourni gratuitement 10 tables, 20 chaises et 10 bibliothèques de rangement ainsi que 200 livres en arabe et en anglais !

JOËLLE MISSON-TILLE

Collaboratrice communication

## CENTRE ÉDUCATIF TAHADDI

**LIEU:** Beyrouth, Liban

**VOLONTAIRE:** Catherine

**PARTENAIRE:** TAHADDI

**OBJECTIF:** Offrir une éducation à des enfants qui ne peuvent être intégrés dans le système éducatif public ou qui ont quitté l'école pour des raisons économiques et sociales

**SME IBAN:**

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Centre éducatif – Liban



Légende photo :

↑ Programme d'alphabétisation dans les maisons

# SCOLARISER, impacter, valoriser

**SÉNÉGAL** Dernièrement, nos partenaires de l'ONG Perspective Sénégal ont visité l'école de Ziguinchor. Entre activités et capitalisation d'expériences, les nouvelles sont encourageantes.

## CENTRE ÉDUCATIF DE ZIGUINCHOR

**LIEU:** Ziguinchor, Sénégal

### **PARTENAIRE:**

Perspective Sénégal (PS)

**OBJECTIFS:** Renforcement de la qualité de l'enseignement

- Cours d'alphabétisation -  
Prévention exploitation sexuelle

### **SME IBAN:**

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Centre éducatif - Sénégal



Légendes photos:  
Besoin d'un terrain ↑  
Chez les pompiers ↓

Dans le cadre du soutien au projet de Centre scolaire à Ziguinchor, le SME travaille en collaboration avec des partenaires au Sud et au Nord. Perspective Sénégal (PS) est une ONG internationale qui gère deux associations au Sénégal et en Allemagne. Elle a pour but d'améliorer les conditions de vie des enfants en situation de vulnérabilité, notamment en leur donnant accès à la scolarité.

L'impact peut être évalué en partie lors des visites de nos partenaires. Heinz Ulrich, directeur de PS Allemagne, et deux amis se sont rendus au Sénégal en novembre 2023. Ils ont participé à la célébration du 10e anniversaire de l'école. Puis du 16 au 18 janvier, la visite de supervision a été menée par Pierre Diouf, directeur de Perspective Sénégal et Pierre Tavares, aumônier.

### **Des activités pour se reconstruire**

Un camp a été organisé pour les enfants des classes de 6ème année. C'est la première fois qu'ils participaient à des activités spécialement préparées pour eux, comme la visite de la caserne des pompiers.

Malgré leur jeune âge, certains enfants portent déjà le poids d'expériences douloureuses, telles que l'abandon. Lors d'un moment de partage, les blessures dues à l'exclusion ont été imagées par des cure-dents plantés dans de la pâte à modeler. De nombreux enfants ont ensuite pu exprimer ce qui les faisait souffrir et être accompagnés.

Le dernier jour, une représentante de la mairie est venue pour la première

fois visiter l'école. Une élève lui a fait part d'une demande: bénéficier d'un terrain de sport pour l'éducation physique. Face à l'enthousiasme des jeunes, la représentante des autorités a avoué avoir été si touchée qu'elle ne pouvait "faire autrement que d'apporter sa contribution."

Les enfants se sont sentis aimés et touchés par l'attention des personnes qui se préoccupaient d'eux. Des parents ont adressé des remerciements à l'école et témoigné de l'impact positif de ce camp pour leurs enfants.

### **Des échanges pour progresser**

Les démarches de reconnaissance administrative de l'École Perspective Sénégal sont en cours. Après avoir constaté une forte demande des parents pour un cursus préscolaire, les possibilités de construire un deuxième étage sont étudiées.

L'équipe enseignante et le personnel de soutien sont impliqués dans l'amélioration des conditions en vue d'une école d'excellence. En plus de la formation annuelle, le suivi pédagogique est assuré chaque semaine par un inspecteur expérimenté.

L'enseignement sur l'esprit de service donné par Pierre Tavares, ainsi que les entretiens individuels ont permis de faire des progrès dans la gestion du personnel et de développer le leadership.

La prochaine visite de supervision aura lieu au printemps 2024.

ANNE-CLAUDE JONAH

Chargée de recherche de fonds

# CHANGEMENT DE COMPORTEMENT : un enjeu de santé



**CAMPAGNE** Dans la province de Sékong (Laos), le Service Fraternel d'Entraide (SFE) a mené une campagne afin d'encourager les femmes à effectuer un suivi prénatal. Les résultats permettent d'envisager des améliorations encourageantes.

Dans la province de Sékong, le suivi prénatal des femmes en zone rurale demeure très bas par rapport aux standards nationaux. Une récente étude a montré que 65% des femmes n'ont pas effectué de suivi selon les recommandations minimales du ministère de la Santé (4 visites) lors de leur dernière grossesse. Or, des consultations prénatales régulières réduisent les risques de mortalité maternelle, néonatale et infantile. Afin d'accroître la régularité de ces visites, une campagne pilote de changement de comportement a été élaborée à l'intention des femmes en âge d'avoir des enfants de la région de Sékong, sur la base de la méthodologie RANAS (plus d'infos sur: [www.ranas.ch](http://www.ranas.ch)).

## Qu'est-ce qui motive les visites prénatales ?

Au préalable, une étude réalisée dans 10 villages a permis d'identifier les facteurs comportementaux qui encouragent ou découragent une femme à effectuer le suivi minimal durant sa grossesse. Il en ressort que le sentiment des femmes (positif ou négatif) vis-à-vis des contrôles, les coûts associés, les obstacles perçus (la distance avec le centre de santé par exemple) et la présence de femmes de leur entourage effectuant ces visites sont des facteurs importants dans leur prise de décision.

## Comment la campagne a-t-elle été conçue ?

Le SFE a mis en œuvre la campagne dans quatre villages en septembre 2023. Cette campagne comprenait une session d'éducation à la santé pour les couples et une visite de suivi à domicile dès le début de la grossesse. Lors de la séance d'éducation à la santé, une infirmière et une sage-femme ont parlé des risques associés au fait de travailler dur pen-

dant la grossesse, des avantages des visites prénatales, du déroulement et du calendrier des visites afin de réduire les craintes.

Les couples ont été invités à calculer les coûts des visites et ceux d'éventuelles complications de la grossesse et à identifier les obstacles perçus pour les surmonter.

## Est-ce que la campagne a permis un changement de comportement ?

La campagne a été bien accueillie par les villageois. Selon les commentaires reçus, la session aurait pu être plus interactive car les femmes n'ont pas l'habitude de poser des questions en grand groupe. Les visites à domicile se sont alors avérées bien plus utiles pour répondre aux questions et pour soutenir et encourager les femmes dans leur planification.

Les changements ont été faibles à modérés compte tenu de la courte durée de l'étude. Les améliorations les plus importantes concernent la connaissance des risques, la perception des avantages pour la santé, la planification des actions et des obstacles, et le sentiment positif à l'égard des visites.

Nous en concluons que les différents éléments de la campagne doivent être conservés, mais que leur introduction au cours de la session villageoise peut être améliorée ou remplacée par les visites à domicile. En outre, il semble utile de se concentrer sur les ménages vulnérables et de mieux prendre en compte l'aspect de "norme sociale", notamment au travers de la participation active du cercle familial, ainsi qu'en organisant des échanges entre les femmes qui effectuent les visites et celles qui ne le font pas.

## APPUI MÉDICAL

**LIEU:** Sékong, Laos

**PARTENAIRE:** Direction Provinciale de la Santé de Sékong (DPS)

**OBJECTIFS:** Renforcement des compétences médicales et techniques du district de Sékong  
Accès Handicap – Adolescentes à risques – Wash

**SME IBAN:**

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Projet Sekong



MIKAËL AMSING

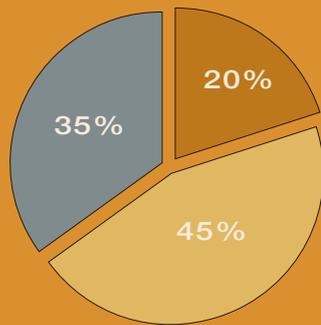
Chargé de programme

# Ensemble, relevons le défi !

# Actualités

Chaque année nous offre son lot d'opportunités à saisir et de défis à relever. Un des défis du SME est celui de l'équilibre du budget. Afin de mener à bien les activités prévues en 2024 avec nos envoyé·e·s et nos partenaires locaux, nous avons besoin de bailleurs de fonds.

Le financement des projets est assuré par des donateurs institutionnels, tels que des fondations, organisations et fédérations, à hauteur de 45%. La Direction du développement et de la coopération (DDC), qui a pour objectif de lutter contre la pauvreté, fournit environ 35% des fonds nécessaires. Les 20% restants proviennent de donateurs privés, dont vous faites partie. Cette contribution est cruciale car un cofinancement privé est toujours attendu par nos bailleurs si nous voulons recevoir des dons institutionnels. Nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur vous et heureux de relever ce défi ensemble.

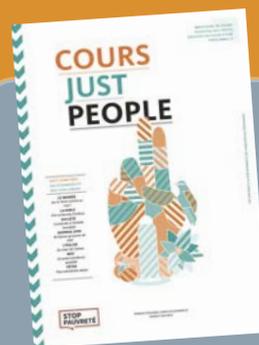


en transmettant des valeurs chrétiennes. Vous connaissez l'expression « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Pour nous cela veut dire que **chaque don compte!** En soutenant le SME, vous participez à :

- donner des bases solides aux enfants pour se construire et construire leur avenir **au Liban et au Sénégal** ;
- améliorer les conditions de vie de jeunes et de leurs familles **au Burkina Faso, au Tchad, au Laos et à Madagascar** ;
- promouvoir la santé **au Bangladesh, au Laos, au Libéria et au Népal.**

## La formation transforme des vies, votre don aussi !

Ensemble, nous aspirons à voir des vies et des communautés transformées. Nous croyons que cela passe notamment par l'appui à la formation. Toutefois avant de développer et renforcer les compétences, il est primordial que les personnes développent et renforcent leur confiance en elles. Nos acteurs locaux y contribuent, grâce à votre précieux engagement, en favorisant la relation et



Pratiquer l'amour du prochain dans sa dimension globale, cela vous interpelle ?

Le SME est partenaire du cours Just People édité par la campagne Stop Pauvreté. Cette brochure permet d'explorer en sept chapitres la notion de justice dans toutes ses dimensions et propose des pistes d'action et de réflexion.

Plus d'informations sur : [www.stoppauvrete.ch/just-people](http://www.stoppauvrete.ch/just-people).

DDC

Projet et volontaires cofinancés par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et par la KOGE. Le SME est employeur.

AA

Activités d'appui. Le SME a un rôle de facilitateur et d'appui auprès du projet et/ou des volontaires.



FSC

www.fsc.org

MIXTE

Papier issu de sources responsables

FSC® C002982

## IMPRESSUM

Editeur SME, St-Prex  
Rédaction : © SME  
Photos, illustrations : © SME  
© Tahaddi © APAB © MIDEM  
© Perspective Sénégal © SFE  
© Depositphotos.com  
Impression : Printresse, Belp  
Avril 2024

NEWS : production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO<sub>2</sub> respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

**Contact : SME, Service de Missions et d'Entraide**  
Glapin 8, CH-1162 St-Prex  
secretariat@sme-suisse.org  
Tél. +41 (0)21 823 23 25  
[www.sme-suisse.org](http://www.sme-suisse.org)

**SME IBAN :**  
**CH79 0900 0000 1200 1401 1**  
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue  
d'utilité publique,  
affiliée à la :



**KOGE**  
Communauté de Coopération



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

Avec le soutien de **ALIGRO**